

Les 12 COMMUNES du CANTON de GRAMAT durant la GRANDE GUERRE

POURQUOI CETTE EXPOSITION?

Monsieur le PREFET du LOT, Jérôme Filippini, a en effet souhaité donner un éclat particulier à la commémoration de la fin du 1^{er} conflit mondial. Sollicitée par les deux conseillers du canton de GRAMAT, les autorités des 12 communes, l'association Racines apporte sa contribution.

En 2014 sa section d'histoire locale, sous l'égide de Christiane Bouat, professeure d'histoire honoraire, avait retracé grâce à un important corpus de documents très divers, ce que fut le **cauchemar des combattants** livrés à la mitraille, à la saleté, au froid, percevant sans répit l'haleine fétide de la mort, ce que fut la **vie quotidienne des familles** à l'arrière, dans l'épreuve de ce terrible conflit.

Les panneaux de cette exposition ont été réalisés à partir de cet ouvrage de 245 pages publié par Racines : « Le CANTON de GRAMAT 1914-1918 ».

Le canton * de GRAMAT est finalement assez représentatif des enjeux et du déroulement de l'événement, du moins dans une France rurale, alors très majoritaire...

* Le territoire d'un canton constitue la base du recrutement de la conscription universelle, progressivement mise en place par la III^e République (lois de 1889, 1905, et 1913, loi dite des 3 ans de service militaire, afin de rendre équivalents, entre France et Allemagne, les effectifs de soldats en arme). La classe de conscrits est appelée à subir l'épreuve du conseil de révision au chef-lieu de canton : rituel républicain et exclusivement masculin. Autre rituel républicain, les épreuves du certificat d'études primaires se déroulent également dans cet espace.

L'ENTRÉE EN GUERRE



DANS CE CANTON :

1130 MOBILISÉS, 377 MORTS et 753 SURVIVANTS parmi les 30000 mobilisés et les 8000 tués lotois.

Ces chiffres sont établis en dépouillant systématiquement des fiches conservées à l'Office National des Anciens Combattants de Cahors, fiches incomplètement documentées. Selon la loi du 21 janvier 1921 : trois mois de présence en zones de combat autorisent une demande de carte d'ancien combattant. Dans le Lot, plus de 30000 fiches concernent 1914-1918. Avec une marge d'erreur de 5 à 10%, soit probablement 1200 mobilisés pour le canton de Gramat.

Communes	Mobilisés (tués et survivants)	Nombre d'individus en 1911	Mobilisés en % (sur population de 1911)
Alviac	58	592	9,80%
Bio	69	506	13,64%
Carluçet	98	478	20,50%
Couzou	54	288	18,75%
Gramat	295	2466	12,00%
Lavergne	69	404	17,08%
Le Bastit	42	300	14,00%
Miers	108	761	14,19%
Padirac	38	226	16,81%
Rignac	54	409	13,20%
Rocamadour	153	1048	14,50%
Thégra	92	652	14,11%
TOTAUX	1130	8130	13,90%

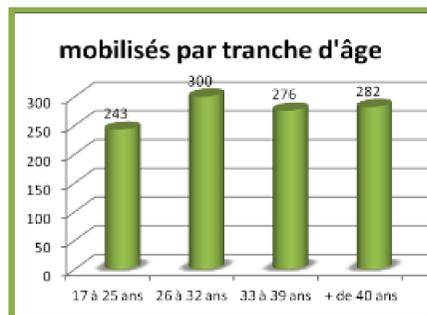
Pourcentage de mobilisés par rapport à la population de chacune des 12 communes (recensement de 1911) si on considère la population seulement masculine, le % est double.

Les 12 communes du canton de Gramat en 2014

âge des mobilisés	nombre	âge des mobilisés	nombre
17 ans	1	35 ans	40
19 ans	11	36 ans	29
20 ans	38	37 ans	50
21 ans	37	38 ans	40
22 ans	36	39 ans	35
23 ans	36	40 ans	35
24 ans	42	41 ans	31
25 ans	42	42 ans	38
26 ans	52	43 ans	36
27 ans	32	44 ans	38
28 ans	36	45 ans	27
29 ans	49	46 ans	31
30 ans	41	47 ans	20
31 ans	42	48 ans	19
32 ans	48	49 ans	5
33 ans	41	50 ans	1
34 ans	41	51 ans	1

Répartition des mobilisés par âge.

Le plus jeune a 17 ans, Léopold Bergounioux est né à Alviac en 1901, il a devancé l'appel, il est envoyé sur le front en tant que conducteur hippomobile en août 1918. Le plus âgé a 51 ans en 1918, c'est Baptiste Lamothe de Rocamadour, mais Pierre-Félix Cambon de Miers a 50 ans... Quatre autres qui auraient eu 49 ans en 1918, Philistin Sayrignac et Léon Serres de Carluçet, Auguste Bouzou de Gramat, Emile Bergounioux de Miers, n'ont pas survécu au conflit.



Les % quasi comparables entre les tranches d'âges, tant, en France, le besoin de combattants est criant (la population française est un large tiers inférieure à celle du II^e Reich). Cela a des conséquences : une mortalité élevée parmi les jeunes, moins aguerris, un nombre élevé de veuves et d'orphelins (les hommes de 30 à 40 ans, sont mariés et pères), enfin une ponction considérable de bras compte tenu de l'importance du travail manuel.

LES RÉGIMENTS LOTOIS

La III^e République a regroupé les forces militaires du pays en 18 régions militaires ou corps d'armée. Beaucoup de Lotois, à 85% ruraux, sont intégrés dans le 7^e Régiment d'Infanterie (d'active et de réserve) de la 17^e région, celle de Toulouse. Ce 7^e RI est caserné à Cahors depuis 1873 (appelés du service militaire). Il est complété en temps de guerre, par le 207^e de réserve (hommes rappelés de 24 à 34 ans), et le 131^e formé de territoriaux (hommes de 35 à 40 ans, parfois nettement plus âgés car la réserve territoriale est de sept ans). Mais des soldats lotois sont aussi enrôlés dans bien d'autres régiments.



Cette affiche appelle à la mobilisation des hommes des Armées de Terre et de Mer, à la réquisition des animaux, selon le décret du Président de la République du 1^{er} août 1914. Le télégramme est adressé à tous les préfets qui transmettent aux sous-préfets et maires. Ces affiches ont été imprimées en 1904. Seule, la date du dimanche 2 août 1914 vient d'être apposée.

Le choc dans les campagnes quercynaises, est total. Aucun des moyens d'information actuels n'est alors en usage. Paroles prononcées en langue occitane, dans les années 60, par Noël Lasfargues, qui était en 1914 un adolescent de 13 ans :

« Il faisait si chaud cet après-midi de ce samedi 1^{er} août, les cloches de Rocamadour se sont mises à sonner, le vent d'autan amplifiant un bruit de glas. On ne comprenait pas. Le soir, Henri, mon frère aîné est venu de Lacave à Lagardelle, il avait lu l'affiche. Il devait partir sous huitaine pour Montauban, comme Adrien de la Vitalie, Mais il a dit, ce serait vite réglé. Pour les vendanges, ils seraient de retour, au pire pour les semailles ».

LE DÉPART

Le 7^e RI quitte Cahors, en train le mercredi 5 août 1914 : 62 officiers et 199 sous-officiers (parmi ces cadres, 98 périssent) ; 3 098 soldats (660 ont disparu) 175 chevaux. Le 9 août c'est autour du 207^e et le 11 août, du 131^e.

* Un plan destiné à transporter, habiller, équiper, armer...en quinze jours, plus de trois millions d'hommes est mis en œuvre. En effet, ce 2 août, 800 000 hommes sont sous les drapeaux (660 ont disparu) 3 millions sont dans la réserve et plus d'un million dans la territoriale. Ce plan élaboré depuis 1909 prévoit dix lignes prioritaires. Trois trains suffisent à transporter un régiment.

IMMÉDIATEMENT L'ÉVÉNEMENT BOULEVERSE LE COURS DE TOUTE EXISTENCE

Lors des foires et marchés (lieux majeurs de sociabilité) le choc est visible, plus aucun homme entre 20 et 40 ans, sauf les rares ajournés, réformés ou exemptés. C'est la saison des moissons, bientôt des vendanges. Qui va suppléer aux millions d'hommes, à la réquisition des animaux de trait, notamment des chevaux ?



Le 7 août 1914, le président du Conseil René Viviani* qui songe, comme tous, à une guerre courte, s'adresse solennellement, par affiche et journaux, aux femmes françaises, en fait aux paysannes dont le pays a impérieusement besoin et ce, dans un langage viril.

«... Debout donc, Femmes Françaises, jeunes enfants, filles et fils de la Patrie ! Remplacez sur le champ de travail ceux qui sont sur les champs de bataille. Préparez-vous à leur manquer demain, la terre cultivée, les récoltes rentrées, les champs enssemencés. Il n'y a pas dans ces heures graves de labeur infime : tout est grand qui sert le Pays. Debout à l'action, au labeur ! Il y aura demain de la gloire pour tout le monde ».

* Au moment de l'entrée en guerre, René Viviani (majorité des Gauches élue au printemps 1914) est le Président du Conseil des Ministres de cette III^e République parlementaire, exclusivement masculine. Les femmes ne sont pas citoyennes, sans droits politiques et aux droits civils très limités. Elles ne s'expriment politiquement en France pour la 1^{ère} fois, qu'en mai 1945 et pourront par exemple devenir magistrate.

Dès l'entrée en guerre, le Conseil général a prévu des difficultés pour le département. Lors de la session de septembre 1914, après la brève allocution du président de l'assemblée, le préfet (F. Ceccaldi) prend la parole : « Trois régiments ont quitté ce département, dans le même élan, la même confiance en nos droits et dans la victoire qui leur est promise. Nous restera à nous, à les suivre par la pensée avec le sentiment de tous les devoirs qui nous incombent. Chaque journée dans laquelle nous n'avons pas fait quelque chose pour eux est une journée perdue. Au point de vue des récoltes, une restriction naturelle va se produire, la consommation sera forcément plus faible ».

Le labeur de toutes ces femmes, mais aussi des enfants et jeunes adolescents qui se perçoivent « comme chefs de famille » (garder les animaux, les atteler, récolter...), des vieillards... sert à maintenir l'outil de travail, à assurer la survie de ces civils, mais surtout à fournir les besoins devant la machine de guerre couverts en partie par la réquisition, l'autre partie par les importations, achetées à crédit, notamment aux états du continent américain.

De fait, une guerre d'une telle ampleur concerne progressivement toute la société. « Sans les femmes de ce pays, nous ne tiendrions pas quinze jours » observe le général Joffre le 25 septembre 1914.

LES ALLIANCES MILITAIRES ET LES PAYS BELLIGÉRANTS EN 1914

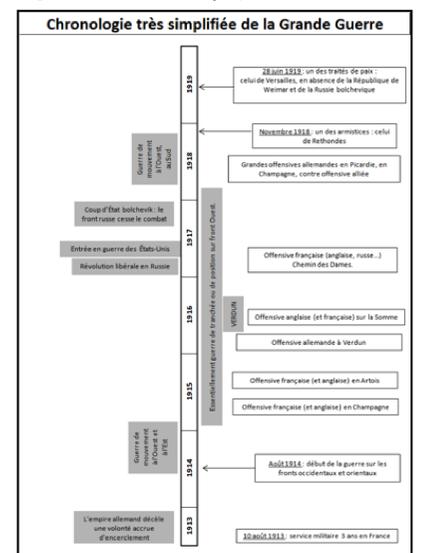


La Triple Alliance ou les Empires centraux regroupe les empires allemand, austro-hongrois et ottoman (plus la Bulgarie). L'Italie se déclare neutre en août 1914 et rejoint en 1915 la Triple Entente. (avec des promesses très ambiguës qui ne peuvent pas légitimement être honorées à la fin du conflit). La Triple Entente ou les Alliés, durant la guerre, regroupe France, Royaume-Uni et Empire russe auxquels s'ajoutent au fur et à mesure de la guerre, de nombreux autres pays. En EUROPE les fronts de guerre sont austro-serbe (déclenchement de la guerre), puis par le système des alliances : occidental, italien, oriental, balkanique...

CHRONOLOGIE TRÈS SIMPLIFIÉE DE LA GRANDE GUERRE

Elle met en évidence les 3 temps d'inégale durée, notamment sur le front occidental (anglo-franco-allemand) :

- la guerre de mouvement en été et automne 1914, qui échoue...très meurtrière
- la guerre de position ou de tranchée 1915, 1916, 1917
- à nouveau une guerre de mouvement jusqu'aux armistices de fin 1918.



Pour chacune des COMMUNES, des TEMOIGNAGES évoquent concrètement ce qu'a été le QUOTIDIEN des HABITANTS du CANTON : soldats ou civils.



Association Racines
Alviac-les-Eaux - Canton de Gramat